



C A B O    A C A B

# Post Play Express

Vol.4, No. 4, Décembre 2012

***JOYEUSES FÊTES***

***ET***

***MEILLEURS VOEUX***

***POUR 2013***

# FAIRE LE PAR

Soumis par Mike Homsy, Superviseur du Québec

Pour Forrest Gump, la vie est comme une boîte de chocolats. Pour les officiels, arbitrer est comme réussir le par. Maintenant, je sais que j'ai toute votre attention, vous, amoureux du golf.

La plupart des arbitres savent ce qu'il faut faire à un moment donné. Ils connaissent les règles, les bonnes mécaniques, la façon dont une situation doit être gérée. La question toutefois est comment nous agissons.

Au basket, comme dans la vie, les actions se basent sur l'histoire. Les actions sont aussi ce sur quoi nous sommes jugés. Nos expériences combinées à l'information qui se présente à nous ponctuellement, influenceront nos actions. Si nous avons connu le bon ou le mauvais côté d'une situation qui se répète, nous pouvons utiliser ces leçons comme outils pour juger et agir en conséquence. S'il s'agit d'un événement nouveau, alors il faut décider en se basant sur la connaissance acquise.

Je me plais à penser que nous pouvons nous aider nous-mêmes grandement en appliquant quelques principes dans notre arbitrage. J'ai toujours été partisan de décortiquer les choses en petites parties afin d'obtenir le maximum. Les erreurs se produisent lorsque nous omettons d'appliquer un aspect important de notre processus de prise de décision. Si nous suivons les principes, il devient plus facile de juger les actions et par la suite plus simple d'évaluer si nous avons géré la situation correctement ou non.

Le génial sport du golf se fonde sur le score de la normale ou du PAR. Se servir du principe du PAR en arbitrage nous aidera à arbitrer adéquatement toute situation qui se présente.

## **P – Préparation**

Chaque officiel sait que, s'il se présente sur le terrain sans être préparé, il risque de livrer une performance de niveau inférieur à la norme. Il est vital que la préparation porte sur les aspects physique, psychologique et théorique. Nous devons amorcer notre préparation immédiatement après notre dernier match. La connaissance de l'historique des équipes, des confrontations de joueurs, des altercations antérieures entre joueurs ou entraîneurs, de la relation avec chaque entraîneur, de l'expérience et de la chimie entre les partenaires sont seulement quelques-uns des aspects dont il faut tenir compte.

## **A – Alerte**

Simplement se trouver sur le terrain ne suffit pas. Joueurs, entraîneurs et superviseurs ne se contentent pas seulement de votre présence. Vous devez être un participant actif! Cela signifie que vous devez être engagé et impliqué. Il se produit tant de choses sur le terrain que la prise de décision ne se borne pas à siffler. Un bon non-appel est une aussi bonne décision que toute autre. Il se produit tant de choses que nos antennes doivent être constamment à l'écoute. Si nous sommes en alerte, nous pouvons alors anticiper les circonstances potentiellement désagréables. Nous devons être alertes à toute situation qui pourrait

provoquer une réaction. Une faute violente, un coup sournois, des joueurs frustrés et la raillerie sont autant d'exemples de sources potentielles de problèmes.

#### **R – Réaction**

En présumant que les deux premiers éléments de l'équation sont suivis (préparation, alerte), la dernière pièce constitue la réaction. Réaction signifie utilisation de la connaissance et de l'information pour prendre une décision adéquate. Armés de ces deux composantes, notre jugement entre maintenant en jeu. Et voilà! Nous sommes évalués sur nos actions (sifflet ou non) et sur la façon de les présenter. Si nous sommes convaincants, nous sommes en mesure de mieux « vendre notre appel ». Si nous faisons montre d'un tant soit peu d'indécision, quelle que soit la décision, elle ne sera pas bien acceptée. Soyez ferme dans vos signaux.

Souvenez-vous que, malgré votre bas handicap au golf, comme arbitre, votre objectif est de faire le PAR!

## **RÉUNION SEMI-ANNUELLE DE CANADA BASKETBALL**

Soumis par Ted Montgomery, Vice-président de l'ACAB

Deux fois par année, les directeurs généraux de Canada Basketball et des organismes provinciaux et territoriaux se réunissent. La réunion de deux jours de l'automne, cette année à Montréal, avait un ordre du jour complet, couvrant un large éventail de sujets importants pour la communauté du basketball. L'ACAB a un siège à la rencontre à titre de partenaire de Canada Basketball. Voici un aperçu de quelques-uns des sujets clés abordés au cours de la réunion.

FIBA continue de mettre l'accent sur le basketball 3 x 3. Ils ont mis au point une procédure sur l'internet selon laquelle les joueurs peuvent obtenir de l'information, mettre des compétitions au calendrier et même obtenir un classement national en entrant des données relatives à leurs rencontres sur la plate-forme numérique de FIBA qui regroupe « Event Maker », « 3x3 planet » et une application spécifique au 3 x 3. FIBA espère que le 3 x 3 se jouera aux Olympiques de Rio de Janeiro en 2016. Cette année, les championnats du monde ont eu lieu à Miami et une équipe du Canada y a participé. L'un de nos officiels FIBA, Rich Stehlik a été assigné au tournoi. Malgré qu'il soit aux premiers stades de développement, 3 x 3 progresse rapidement, supporté par FIBA. La Canada prend part à cette croissance rapide. Les officiels devront rester alertes à l'évolution des compétitions sanctionnées 3 x 3 afin d'assurer que l'ACAB, les provinces et les associations locales maintiennent le niveau de services et de formation auquel s'attend la famille du basket et auquel elle a droit.

La progression des jeunes joueurs constitue probablement le centre d'intérêt le plus important pour les leaders provinciaux et territoriaux. Chaque province dispose d'un programme en vue du développement à long terme des athlètes avec une attention à la fois sur le jeu de base et sur les athlètes talentueux qui aspirent à l'élite. Le programme de basketball Steve Nash pour les jeunes et un engagement accru avec la NBA et les Raptors ont fait l'objet de discussions. L'attention portée aux jeunes se porte sur les joueurs plus jeunes, soit ceux âgés de 8 à 12 ans.

Il y a des modifications de règles intéressantes pour les différents groupes d'âge. En Saskatchewan, les joueurs de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> année scolaire sont limités au 3 x 3, alors que c'est le 4 x 4 pour les jeunes de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année. En Colombie-Britannique, pour les joueurs de moins de 13 ans, c'est une violation de tenter un tir de 3 points. Les directeurs généraux ont discuté de la difficulté d'arbitrer certaines des modifications aux règles.

Les programmes et les compétitions de qualification de l'American Athletic Union aux États-Unis ont un impact sur le recrutement et la rétention des joueurs de niveau élite. Plusieurs provinces trouvent différentes voies de coopération avec les organismes américains afin que les besoins de chacun soient comblés le mieux possible.

L'ex-entraîneur de Concordia et de l'équipe nationale, Mike Hickey, a soumis une demande de soumettre une requête auprès du Naismith Memorial Basketball Hall of Fame à Springfield, MA pour l'intronisation de Jack Donohue dans la catégorie des bâtisseurs via le comité de sélection internationale.

La formation des entraîneurs constitue un autre aspect important du travail de Canada Basketball et des organismes provinciaux et territoriaux de régie. Les entraîneurs sont incités, et ce à presque tous les niveaux, obligés de suivre des programmes de formation et de certification, surtout le PNCE. Les directeurs généraux se sont engagés à élargir leur utilisation des voies interactives sur l'internet afin de favoriser de façon significative l'accessibilité, la participation et l'effet des contenus de formation des entraîneurs. À cette fin, le groupe a accepté de verser 20 000 \$ en appui à un nouveau site de formation d'entraîneur en ligne.

L'ACAB, basée elle-même évidemment sur une structure de coopération et de partenariat, se réjouit de travailler de concert avec les dirigeants provinciaux et nationaux, comme elle le fait avec le SIC et l'ACSC. On nous demande souvent une plus grande constance. Canada Basketball et ses partenaires provinciaux et territoriaux travaillent ensemble ainsi qu'avec l'ACAB pour établir des façons de faire améliorées et plus constantes. La prochaine réunion se tiendra à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de Canada Basketball au printemps.

## **VOICI POURQUOI LES FEMMES QUITTENT L'ARBITRAGE!**

Soumis par Sandy Forand, Ontario

L'été dernier, alors que j'arbitrais une rencontre masculine de balle lente, un incident s'est produit et m'a affectée si durement, que j'ai VRAIMENT voulu abandonner l'arbitrage.

Je suis arbitre de niveau 4 de Softball Canada aussi bien qu'un officiel de niveau 4 de l'Association canadienne des arbitres de basketball. J'arbitre depuis près de 35 ans et j'ai fait 3 championnats canadiens autant chez les hommes que les femmes. Au cours de mes 40 années en basketball, j'ai arbitré dans les divisions 1 et 3 de la NCAA, à 7 championnats nationaux canadiens et suis actuellement membre du comité des évaluateurs nationaux de l'ACAB. Je suis aussi interprète auprès de l'Association locale 192 des arbitres IAABO. Ce temps-ci, ma passion porte sur le basketball des Olympiques spéciaux.

Ce jour-là, j'arbitrais sur les buts dans un match de division senior masculine de baseball balle-lente. Sur un double jeu, j'ai déclaré le coureur vers le 2e but retiré et celui vers le 1er but sauf. Jeu serré (appel correct)! Le joueur d'arrêt-court d'une équipe que je n'ai jamais arbitrée ni ne connaissais auparavant a dit des choses que je n'avais JAMAIS entendues dans n'importe quel sport au cours de toutes mes années d'arbitrage. « Mini-arbitre, tu l'as manqué, ne reste pas à genoux! » Je l'ai expulsé et la situation s'est empirée. « Tab. de put.. , tab... de pelote! »

Les gens autour du périmètre du champ intérieur étaient stupéfaits, de même que les joueurs des deux équipes. Je dois écrire ces paroles de sorte que vous compreniez comment je me suis sentie. Je me sentais gênée, diminuée, dégoûtée. Je ne peux que comparer cela à un affront racial, à des propos de harcèlement à l'égard de mes étudiants à besoins particuliers ou à une tirade abusive lancée par un conjoint enragé. Ces mots m'ont percé les entrailles. Ce jour-là, je n'étais QU'UNE FEMME EN UNIFORME. Peu importe où j'étais allée ou ce que j'avais fait. Le temps accordé ou les accomplissements ne font pas le poids face aux préjugés.

Il y a de très nombreuses années, je peux me souvenir de l'un de mes premiers matchs scolaires. J'avais 15 ans. J'étais trop jeune pour conduire et ma mère m'a conduite et a regardé la rencontre dans les gradins. À de nombreuses reprises en 1re demie, l'entraîneur m'a traitée de « poule stupide ». À la demie, je l'ai dit à ma mère et elle a répondu : « Que ferait Willa? » Ma tante Willa Leach était un très bon arbitre de basketball à l'époque. « Willa lui décernerait une faute technique. » « Fais-le », me dit ma mère. Et je l'ai fait!

Voilà les problèmes qu'auront les jeunes officiels féminins dans tous les sports. C'est inévitable. Voilà les problèmes que TOUTE femme rencontrera pour le reste de sa carrière d'arbitre. C'EST un fait! Est-ce correct? NON! Mais, c'est un fait. La plus grande question est : AURA-T-ELLE les soutiens pour gérer le tout et rester dans le sport? Les soutiens sont nécessaires non seulement venant de sa famille, mais de ses partenaires, de son association et, parfois, des organismes provinciaux ou nationaux.

Sans les appuis nécessaires pour traiter ces incidents, les femmes NE seront PAS représentées comme leaders et modèles pour celles qui suivent. Les joueuses féminines ne sauront jamais que c'est quelque chose qu'elles pourraient essayer à la fin de leur carrière d'athlète.

Au sein de nos communautés sportives, NOUS TOUS ne devrions JAMAIS laisser passer de tels gestes négatifs sans qu'il n'y ait de conséquence, JAMAIS! L'avenir de la femme en dépend.

**IL FAUT UN PEU DE COURAGE ET DE CONTRÔLE DE SOI ET UN PEU DE DÉTERMINATION AGRESSIVE SI VOUS SOUHAITEZ ATTEINDRE L'OBJECTIF.**

**IL FAUT BEAUCOUP D'EFFORT ET UN MENTON FERME ET INFLEXIBLE, QUELLE QUE SOIT LA BATAILLE, SI VOUS VOULEZ VRAIMENT GAGNER.**

**IL N'Y A PAS DE SENTIER FACILE VERS LA GLOIRE, PAS DE ROUTE SANS OBSTACLE VERS LA RENOMMÉE. LA VIE, DE QUELQUE FAÇON QU'ON LA VOIT, N'EST PAS UN SIMPLE JEU DE SALON; MAIS SON PRIX EXIGE COMBAT, ENDURANCE ET CRAN, ROBUSTESSE ET UNE ATTITUDE « DE NE PAS SAVOIR QUAND ABANDONNER ».**